

DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL AUTOUR DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE



Les valeurs de la République et la notion de Nation, comme un pont entre les générations... Le dialogue entre Catherine Raclot-Marchois, responsable du SNU et Légion d'honneur 2018, et Amir Amrane, étudiant à Sciences-Po, en témoigne : se retrouver autour de ces idées abolit les frontières. Et pose les bases d'un « vivre-ensemble » solidement ancré dans le réel.

UN DIALOGUE RECUEILLI PAR ELISABETH DE CONTENSON, IMAGES SIMON DESROCHERS

CRM : « Je t'ai croisé pour la première fois, Amir, lors d'une cérémonie officielle, où tu étais, à 14 ans, porte-drapeau du comité Le Creusot-Montceau. Quelle émotion de voir une jeune relève se présenter ainsi ! J'aime les choses qui ont du sens... mais toi, pourquoi as-tu fait ce choix ?

AA : Suivre à l'étranger mon père, qui était chef cuisinier, a joué un grand rôle dans ma construction personnelle. À 6 ans, à Chypre, je côtoyais des élèves grecs, russes, des Balkans, etc. En 5^e à Tanger, je contemplais le continent européen si proche en face... et j'ai commencé à me sentir vraiment européen.

De retour à Montceau-les-Mines, j'ai concrétisé ces convictions dans des engagements de terrain. Nous avons tous un devoir de mémoire, à décliner autour de deux axes : l'hommage à nos prédécesseurs et la préparation de l'avenir. La formation des jeunes - connaître l'histoire, les monuments, la signification des symboles, etc. - me semble très importante.

Amir : « Suivre à l'étranger mon père a joué un grand rôle dans ma construction personnelle (...) et me sentir vraiment européen. »

CRM : Tes préoccupations rejoignent tout à fait les miennes, d'où mon investissement pour le SNU, instauré par

Emmanuel Macron en 2019 pour les 15/17 ans. L'idée ? Faire Nation... se rencontrer autour d'activités de transmission de connaissances, apprendre à affirmer ses valeurs et à s'engager pour une société solidaire. Un parcours formidable, qui commence par un séjour de cohésion de 14 jours clôturé par une cérémonie républicaine, à laquelle tu as d'ailleurs participé une fois.

Ce jour-là, j'ai vu la fierté dans les yeux de ton père... Tout un symbole, car je crois beaucoup à la force de l'exemple. Ainsi, pendant les séjours de cohésion, les cadres participent aux activités avec les volontaires, souvent beaucoup plus jeunes qu'eux. Comme au sein de la famille, l'éducation se donne de cette façon et se reçoit. Ensuite, et selon le jeune, les valeurs inculquées grandiront plus ou moins.

Catherine : « Je crois beaucoup à la force de l'exemple. »

AA : J'en suis un bon exemple : ce sont d'abord mes parents qui m'ont intéressé à la citoyenneté et à la politique, en m'ouvrant intellectuellement, en particulier par la découverte d'autres cultures. Certains pensent que la cohésion nationale est menacée par la mondialisation mais il me semble que ma vie prouve le contraire. Voir des personnes différentes m'a permis d'approfondir mes racines.

CRM : C'est ce que me disent les familles : leurs enfants reviennent changés, grandis



> Suite Dialogue intergénérationnel autour des valeurs de la République

du SNU, qui les a fait vivre à fond avec des gens qu'ils ne connaissaient pas. Ils en ressortent avec un sentiment d'appartenance à une même communauté, socle du « faire Nation ».

Amir: *“La fraternité, c’est la base de la cohésion sociale, fondée sur l’idée que, au sein de la Nation, chaque personne compte.”*

AA: Mes amis ayant fait leur SNU soulignent tous effectivement l'importance de la fraternité, qui est la valeur de notre Liberté-Egalité-Fraternité un peu mise de côté...

À la différence des deux autres, elle n'est pas formalisée juridiquement car elle transcende le droit. C'est pourtant la base de la cohésion sociale, fondée sur l'idée que, au sein de la Nation, chaque personne compte. Elle s'est inscrite dans le marbre de notre Histoire lors du Serment du Jeu de Paume, cette promesse de « jouer collectif ». Nos compatriotes de l'époque nous l'ont laissée en héritage, il faut la perpétuer !

Catherine: *“Il faut donc aider les jeunes à construire leur libre-arbitre, sans verrouiller leurs pensées, à travers des actions inspirantes ”*

CRM: *Tout à fait, mais j'ajouterais l'égalité hommes-femmes, parce que, sans égalité, il n'y a pas de fraternité non plus. Je trouve que, encore aujourd'hui, les femmes ne sont pas toujours reconnues à leur juste valeur. Je me réjouis en tous cas de t'entendre !*

Notre Nation, la France, nous offre le luxe de vivre sur son territoire avec un certain nombre de facilités - pensons aux pays où il faut faire des kilomètres à pied pour aller à l'école, sans aucun matériel scolaire... Or c'est l'éducation, d'abord à la maison puis à l'école, qui donne le sentiment d'appartenance. Il faut donc aider les jeunes à construire leur libre-arbitre, sans verrouiller leurs pensées, à travers des actions inspirantes.

Notre Nation doit être forte, donner le sens de l'intérêt général tout en évitant le nominalisme, pour permettre à sa population

de se retrouver, non pas contre, mais face aux autres nations, dans un dialogue enrichissant. Et c'est à chacun d'entre nous de montrer que les valeurs auxquelles nous sommes attachés se vivent au quotidien. Les mots seuls ne servent à rien...

AA: Agissons et vivons nos valeurs au présent. Nous avons le devoir moral de perpétuer notre héritage et notre mémoire collectifs ! »



D'OÙ ILS PARLENT...

CATHERINE RACLOT-MARCHOIS

Passionnée de langues vivantes, Catherine Raclot-Marchois, née en 1959, travaille d'abord dans l'hôtellerie, avant de se réorienter vers le professorat et la direction d'établissements scolaires. Elle termine sa carrière à Chalon-sur-Saône, comme principale du collège Jean-Vilar, classé en Réseau d'Éducation Prioritaire (REP), où elle « s'est investie avec beaucoup de plaisir ». En 2019, alors qu'elle est à la retraite, le préfet de Saône-et-Loire lui demande de prendre la direction du centre de Service National Universel (SNU) de Fontaines. Un défi qu'elle relève avec enthousiasme !

Catherine Raclot-Marchois est chevalier de la Légion d'honneur depuis 2018.

AMIR AMRANE

Amir Amrane est né en 2004 à Saint-Vallier (71). Dès le lycée, il manifeste un sens aigu de l'intérêt général et s'engage au service de la collectivité : il est délégué de classe, élu au conseil municipal des jeunes de Montceau-les-Mines et porte-drapeau de la section locale de la SMLH. Le préfet de Saône-et-Loire lui remet la distinction de « Prodige de la République », décernée aux citoyens de moins de 30 ans engagés de façon remarquable au service d'une cause ou de personnes. Il est actuellement étudiant à Sciences-Po.

Amir est ami de la SMLH et porte-drapeau du comité SMLH du Creusot-Montceau.